



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FDFR 77 - CDSMR 77 2011



Compte-rendu de table ronde : « Les jeunes dans le Foyer Rural : Problème ou solution ? »

1. DANS LE FOND, QUEL EST LE PROBLEME ?

D'abord il y a **plusieurs étapes à l'intérieur de la jeunesse**, et les jeunes ne se comportent pas tous de la même manière selon leur âge.

En effet plusieurs participants au débat ont évoqué des points de vue différents :

- il y a un changement de rythme scolaire dans la vie du jeune entre le CM2 et la 6^{ème}
- à Moisenay, on a constaté que les 6^{ème} ont trop de devoirs pour participer à des activités
- il y a une rupture due à la maturité entre les 11 et les 15-16 ans
- après 15-16 ans, quelques filles se sont rattachées à la gym pour adultes
- après le bac, les jeunes s'éloignent physiquement, vont vers les villes lorsqu'ils poursuivent des études ou trouvent leur premier emploi (puis deviennent adultes)

Dans le domaine des sports, on remarque une évolution également dans les comportements :

- les 7-11 ans sont maniables
- les conflits commencent avec les collégiens
- et c'est la « galère » avec les 15-16 ans

Dans le domaine culturel, **les intérêts des nouvelles générations ont changé** : la culture des jeunes est multimédia. Des activités traditionnelles telles que la poterie aujourd'hui n'intéressent plus les jeunes. Il faut des animateurs spécialisés dans les nouvelles technologies et la musique. Warhammer par exemple est un jeu auquel nombre de jeunes s'intéressent (personnages peints, création de décors, combats, également sur l'internet). Quelqu'un a nuancé en ajoutant que ce jeu se pratique plus en ville qu'à la campagne, et que c'est un peu onéreux.

Ceux qui encadrent ces activités doivent « s'y connaître » dans ces domaines. Il faut proposer quelque chose de très contemporain.

Pour d'autres, il faut laisser les jeunes proposer les activités.

« Les jeunes sont moins responsables et moins impliqués » :

- ils agissent en tant que consommateurs, c'est-à-dire que lorsqu'ils sont impliqués dans une activité, c'est en tant que participants, mais ils ne veulent pas prendre de décisions.
- ils ne sont pas très assidus : ils viennent 2 ou 3 mois, puis changent d'avis.
- ils ont besoin de s'assumer mais ils ont peur d'échouer devant les autres, et d'être rejetés par les responsables. Du coup, ils n'osent pas prendre de risques. C'est un peu un cercle vicieux.
- les 15-18 ans sont beaucoup plus concernés dans l'immédiat, ils ont peur du futur, à cause du phénomène de crise.

« Les Foyers Ruraux ont des difficultés dans leur rapport avec les jeunes » :

- les participants sont d'accord sur le fait que le Foyer Rural a du mal à se faire connaître
- quelqu'un a remarqué que le rythme des activités du foyer n'est pas le même que celui des jeunes. Par exemple, le foyer est fermé pendant les vacances scolaires, ou bien certaines activités ont lieu pendant que les jeunes sont à l'école.
- il y a souvent un problème de disponibilité des locaux
- l'image et le nom du Foyer Rural font « ringard » auprès des jeunes. Ils voient ça comme un endroit pour les « vieux »
- il est difficile d'attirer les jeunes. Et certains responsables de foyers sont désemparés.

« On observe un conflit de générations dans les villages »:

- on constate une discrimination des jeunes par le reste de la population dans les villages: tous sont mis dans le même lot, la jeunesse est stéréotypée
- les anciens en ont peur : « on n'en veut pas (des jeunes) »
- certains responsables de foyers et d'associations ne savent plus comment s'y prendre
- lorsque certains jeunes commettent un acte de vandalisme, ce sont tous les jeunes qui sont responsabilisés.

Mais un participant a soutenu qu'il ne faut pas pénaliser tous les autres à cause de 2 ou 3 saboteurs.

« Les jeunes sont incompris des institutions » :

Plus on monte au niveau des institutions, plus il y a un éloignement vis-à-vis des jeunes, un manque de compréhension. Les portes se ferment.

2. QUELLES PEUVENT ETRE LES SOLUTIONS ?

Les participants au débat sont tous d'accords sur le fait qu'il n'y a pas de solution miracle, sinon ils l'auraient déjà trouvée. L'un d'en eux, indique que l'approche des jeunes par le Foyer Rural, est avant tout une question de conviction. Il ne faut pas abandonner parce que 2-3 jeunes ont fait des dégâts. Il y a eu des suggestions variées, qui peuvent très bien s'assembler en une démarche unique.

Les jeunes ont besoin d'un lieu pour être ensemble, une deuxième maison, un point d'attache hors de chez eux. Il faut donc commencer par leur proposer une salle disponible avec des horaires.

Il faut aller chercher les jeunes, littéralement. Un responsable de foyer a raconté que, lors d'une fête dans son village, les jeunes se tenaient de l'autre côté de la rue, à l'extérieur de la célébration. Il a traversé la rue pour aller à leur rencontre et les inviter à y participer. Il s'agit de faire de petits gestes humains comme celui-ci. Il faut prendre ce genre de « risque », même si on sait qu'il va y avoir des rejets parfois.

Ce que recherchent les jeunes : de l'amusement, de la collectivité, du respect et de la reconnaissance. Certains participants ont suggéré ce qu'il fallait proposer aux jeunes.

D'autres ont rectifié en disant qu'il fallait plutôt demander aux jeunes eux-mêmes ce qu'ils veulent. Il ne s'agit pas de « on te propose ça », mais plutôt de « qu'est-ce que tu aimerais ? ».

La responsabilité des jeunes : cela peut commencer avec un petit groupe, qui fera boule de neige. Un jeune sera responsable, puis un cadre viendra peu à peu. D'abord on s'amuse, et ensuite on met un cadre. Ça ne marche pas dans l'autre sens.

De plus un cadre composé d'adultes ferait fuir les jeunes. Mais il faut un encadrement de toute façon.

Ils ont besoin de contact humain : il faut montrer aux jeunes que le Foyer Rural est humain, c'est-à-dire qu'on doit leur apporter une présence, et du respect. Les adultes doivent établir une confiance avec les jeunes, et ne pas les réprimander.

L'approche du Foyer Rural doit être différente de l'approche parentale. On s'adresse aux jeunes en tant que participants, pas en tant qu'enfants.

Ceci est difficile, car lorsque les jeunes ont confiance, ils ont tendance à partager des choses, qu'on voudrait corriger si on était leurs parents.

Il faut montrer aux jeunes qu'on va les faire exister.

